

Québec en 1833, était, à cette époque, l'une des célébrités pédagogiques de l'Angleterre.

Sur plus d'un point, l'ouvrage de Perrault est plus clair et plus pratique que celui de Lancaster, l'auteur prétendu de la méthode.

Dans son *Cours d'Education*, Perrault indique plusieurs procédés ingénieux pour apprendre aux jeunes enfants à *prier, lire, écrire et compter*. Nous avons décrit ces procédés dans *l'Enseignement Primaire* : nous y renvoyons le lecteur.

C'est grâce aux écoles gratuites et mutuelles fondées à Québec, il y a un siècle, par ce patriote sincère que fut M. J.-F. Perrault, que des centaines d'enfants pauvres purent acquérir une bonne éducation élémentaire, franchement catholique et absolument française. On sait qu'à cette époque, seules les écoles de l'Institution Royale, protestantes et anglicisantes, recevaient des faveurs du gouvernement. En ouvrant des écoles catholiques et françaises à ses jeunes compatriotes, M. Perrault faisait une œuvre nationale d'un mérite exceptionnel.

Sans l'école gratuite de M. Perrault, jamais le jeune François-Xavier Garneau n'eût pu acquérir cette solide instruction élémentaire, grâce à laquelle il put, dans la suite, faire des études sérieuses et doter sa patrie de ce monument impérissable qui a nom *l'Histoire du Canada*.

M. J.-F. Perrault mérite donc que son nom ne tombe pas dans l'oubli ; c'est pourquoi nous avons cru devoir souligner le centenaire de la publication de son *Cours d'Education élémentaire*.

C.-J. MAGNAN.

